

rétablit sous sa forme exclusivement littéraire : résolution qui n'offre au lecteur moderne aucune difficulté pour la bonne raison que, dans le bas des quatre pages qui ont été nécessaires pour transcrire tout le sonnet (une page pour chacun des quatrains, une page pour chacun des tercets), ont été imprimés les vers à partir desquels ont été façonnées les séquences verbo-pictographiques.

Dove son gli occhi et la serena forma,
Del santo, allegro, et amoroso aspetto ?
Dov'è la man eburna ov'el bel petto
Ch'appen sarvi hor'in fonté me transforma ?

Dov'è del fermo piè quella sant'orma
Col ballar pellegrin pien di diletto ?
Dov'è 'l soavé canto, et l'intelletto,
Ché fu d'ogni valor prestante norma ?

Dov'è la bocca è l'auré violé,
L'abito vago, et l'almé treccie biondé
Ché facean nel fronté un nuovo solé ?

Lasso, ché poca terra hoggi l'ascondé,
Non la retruova 'l mondo amor si duolé
Ch'ardento io chiami ogn' hor chi nó rispondé.

Nous en proposerons la traduction suivante ¹⁸ :

Où sont les yeux et la beauté sereine
De cet air de piété, d'allégresse et d'amour ?
Où est la main d'ivoire, où donc la belle poitrine
Dont la seule pensée me transforme en fontaine ?
Où est l'empreinte sacrée de ce pied assuré
Dont la danse gracieuse vous ravissait ?
Où sont le doux chant et l'esprit
Qui fut, de toute excellence, le modèle accompli ?
Où sont la bouche, et le souffle de violette,
La noble élégance et les belles tresses blondes
Qui faisaient de son front un nouveau soleil ?

d'un bref du pape Paul III. On peut lire : PAVLVS PAPA III. Datum Romae apud Sanctum Marcum sub annulo Piscatoris, Die XVI. Augusti M.D.XXXX Pontificatus nostri Anno sexto. On notera aussi le privilège de « l'illustrissime Senat de Venise », et — juste avant, l'épître dédicatoire à laquelle nous avons fait allusion (n. 15) et le sonnet élogieux de Tommaso Spica de li Spintieri, Romano. — L'exemplaire utilisé est celui de la 2^e édition (1545). Bibli. Nat. Rés. p. V. 317 (Al - H8 v^o, soit 64 ff.). — Voir aussi la notice descriptive des diverses éditions du *Libro nuovo* dans le Catalogue *Calligraphy 1535-1685* (« A Collection of 72 Writing-Books and Specimens from the Italian, French, Low Countries and Spanish Schools »), description et introduction de Stanley Morison (Milano, La Bibliofila, 1962), p. 37-41. On y compte 5 éditions de l'imprimeur Antonio Blado : 1540, 1545, 1548, 1550 et 1553. L'édition originale (publiée également à Rome en 1540) ne serait pas celle de

Hélas ! A présent qu'un peu de terre la recouvre,
Le monde ne la retrouve pas : Amour se plaint
Que, tout embrasé, à toute heure j'appelle celle qui ne répond pas.

Une question peut venir à l'esprit sous forme d'objection : en quoi les éléments figurés, auxquels correspondent immédiatement les syllabes, les mots ou les syntagmes que l'on peut lire d'une manière discursive dans les vers entièrement littéraires du bas de chacune des quatre pages, peuvent-ils modifier l'analyse du sonnet ? Ne seraient-ils pas des éléments ludiques, purement surajoutés à titre de « divertissement », ou, comme l'indique la préface du traité où est venu s'insérer le sonnet, faisant partie de ces jeux de société qui plaisent tant aux femmes et aux très jeunes gens ¹⁹ ? D'autre part, l'utilisation de ces pictogrammes en quoi consistent les rébus n'est pas propre aux sonnets, pas plus qu'à certaines formes poétiques bien déterminées, comme les rondeaux. N'importe quel support littéraire, de prose ou de vers — des proverbes, des sentences, voire un discours quelconque, ou au contraire un discours spécialisé, de type mathématique ou philosophique, un article de journal, etc. — convient parfaitement à cette représentation figurée — partielle ou intégrale — des phonèmes énoncés. Et de conclure que l'aspect facéieux introduit par les petits dessins n'ajoute ni ne retranche rien à la valeur poétique du sonnet ou à son absence de valeur poétique.

Cette objection me paraît assez aisément réfutable, pour peu que l'on soit familiarisé avec ce mode d'expression assez répandu au XVI^e siècle, plus particulièrement en France (chez les Rhétoriciens et leurs imitateurs), en Italie (chez les emblématises, auteurs de « devises amoureuses » et chez les pétrarquais admis dans certaines Académies ou dans des salons où se pratiquaient toutes sortes de jeux littéraires, énigmes, bouts rimés, acrostiches, etc. ²⁰) et, un peu plus tard, aux Pays-Bas, dans les diverses Chambres de Rhétorique ²¹. Si l'on a remarqué que les dessins ne sont pas de simples équivalents pictographiques de syllabes ou de phonèmes, mais qu'ils sont souvent chargés de connotations diverses, autrement dit que ces significatifs sont en même temps des signifiés plus ou moins explicites, et que l'auteur ne choisit pas au hasard entre deux ou trois homophones possibles (comme un *dais*, un *dé* à coudre ou un *dé* à jouer), la lecture du sonnet de Palatino ne sera pas non plus la même, si on le lit « en

19. Manière assez ordinaire d'excuser ces jeux en les dévalorisant par cette concession faite « aux femmes et aux *fanctuit* ».

20. Voir notamment l'Accademia degli Intronati à Sienne et le *Dialogo dei Giochi* de Girolamo Bargagli (1572).



APPENDICE

Nous donnons ci-dessous la « solution » détaillée du sonnet-rébus : à la phonétisation ou verbalisation des images nous avons adjoint (entre parenthèses) la forme normalisée (dans la langue italienne moderne). Nous avons donné en souscription la traduction en français de ces images-mots.

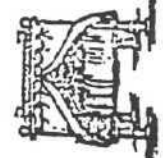
- 1 D OVE SON (SUON) GL' OCCHI E LA SERENA (SIRENA) FORMA (œufs) (son) (yeux) (note) (sirène) (forme)
- 2 DEL SANTO ALI (ALE) GRU (GROE) T AMO ROSA S PETTO (saint) (2 ailes) (une grue) (crochet) (rose) (poitrine)
- 3 D OV(E) E LA MANO EB URNA OV(E) E ' LBEL PETTO (œufs) (note) (main) (urne) (œufs) (poitrine)
- 4 CAPPE (CHAPPE) NSARVI ORA (HORA) Î (IN) FONIE MITRA NS FORMA (2 cappes) (heure) (In abr.) (fontaine) (mitre) (forme)
- 5 D OVE DEL FER (FERRO) MO PIE (PIEDE) QUEL LA SANTA ORMA (œufs) (fer) (pied) (note) (sainte) (trace)
- 6 COL (COLLO) BALLA R PELLEGRINO PIE (PIEDE) N DI DI LETTO (col) (ballot) (pèlerin) (pied) (lit)
- 7 D OV(E) ELSA (ELSO) AVE CAN (CANE) TO E LIN (LINO) TEL LETTO (œufs) (gardé) (chien) (lin) (lit)
- 8 CHE FU D OGNÏ (UGNI) VAL OR (ORA) P RESTA NTE N ORMA (œufs) (oignons) (heure) (arrêt) (trace)
- 9 D OV(E) E LA BOCCA E LA U(UT) RE VIOLE (œufs) (note) (bouche) (notes) (violes)
- 10 L ABITO V AGO E L'ALME (ANIME) TRECCIE BI ONDE (habit) (aiguille) (2 âmes) (tresses) (ondes)
- 11 CHE FACE AN (ANELLO) FRONTE V̂ (= UN) N UOVO SOLE (torche) (anneau) (front) (Ut abreg.) (œuf) (soleil)
- 12 L ASSO CHE P OCA TERRA OGGI LA SC ONDE (as) (ote) (terre) (note) (ondes)
- 13 NÔ (= NON) LA RE TR UOVA IL MONDO AMO R SIDUOLE (SETOLE) (Non abrégé) (notes) (œufs) (monde) (crochet) (deux brosses)
- 14 CH'AR (CARRO) DÉDO (= DENDO) IOCCHI AMI GONHOR(ORA) CHINÔ (= NON) (charrette) (yeux) (2 crochets) (heure) [RISP ONDE] (ondes)



Dove son gli occhi et la serena forma





Del santo, alegro, et amoroso aspetto ?


Dovè la man eburna ovè 'l bel petto

Ch'a pensarvi hor 'in fonte me transforma ?

D DEL MOA QVEL 
 AN DI DI 
 DAVE IO E  TEL
 CHE FV VAL P NE N 

Dove del fermo pie' quella sant'orma
 Col ballar pellegrin pien di diletto f
 Dove 'l soave canto  l'intelletto
 Che fu d'ogni valor  presante norma f

D E F E 
 L V / EL'  BI
 CHE  V N 

Do've la bocca e l'aure viole',
 L'abito vago, et l'alme treccie bionde,
 Che faccan ne  un nuovo sole f

L
 CHE P
 C
 H
 E
 S
 C

N
 O
 B
 T
 R
 I
 L
 J
 R

M
 D
 E
 I
 O
 G
 N
 C
 H
 N
 O
 R
 I
 S

Lasso che poca terra hoggi l'asconde

Non la retruova' 'l m^og^o mor si duole,

Ci' ardendo io chiami ogn'hor chi non risponde.